

Concours : 2^{ème} concours - ENM 2020

Epreuve : Composition monde contemporain

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de la feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.



Fraternité.

En 1489, François Villon, poète français, compose depuis sa geôle la "Balade des pendus".

Il en appelle à la commiseration de ses "frères humains" au titre desquels figure le roi. Le poète aura la vie sauve.

Si sous la plume de François Villon la fraternité prend son acception la plus large, renvoyant au genre humain dans son entier, des définitions plus restrictives ont pu encadrer la notion de fraternité envisagée comme un programme ou comme un projet.

En effet, la fraternité qui renvoie en premier lieu au lien de parenté unissant deux individus d'une même famille, issus d'une ascendance commune, consacre les liens du sang.

La fraternité ensuite, omniprésente dans les religions du Livre et notamment dans la Bible, renvoie à une ascendance commune non pas en ligne directe au sens de l'analyse civiliste mais comme référence à une appartenance commune à une même humanité, à une universalité.

Pour autant à l'instar du constat que chère Maurice Agulhon concernant la République, la fraternité "c'est passionnel". L'appartenance à une communauté ne va effectivement pas sans heurts.

Ainsi, la mythologie de la Rome antique (Romulus et Remus), les épisodes de la Bible (Abel et Caïn) et la littérature au travers notamment de la Saga des Rougon-Macquart d'Émile Zola qui

est décrite comme "l'histoire naturelle d'une famille sous le Second Empire", livrent pléthore de guerres intestines et d'affrontements fratricides d'exemples au nom de l'idéal poursuivi par un seul.

Dès lors, l'ascendance commune n'empêche pas les divisions, les revendications contraires.

Pour autant, le recours à la notion de fraternité se veut fédérateur, reposant sur l'unité sociale la plus réduite, la famille, il en appelle à la communauté des liens, à la proximité et à l'identité partagée.

A ce titre, la force mobilisatrice du concept de fraternité a été largement mise en oeuvre au service du politique soucieux d'associer les idées d'unité et de généralité nécessaires à son action sur une notion recelant une connotation affective. Rousseau enjoindra d'ailleurs aux révolutionnaires de doubler le "contrat social" d'un "contrat sentimental".

Le triptyque républicain, après avoir connu plusieurs évolutions, s'est fixé sur la proposition de Voltaire d'inscrire sur l'uniforme des gardes républicains la devise "Liberté. Egalité. Fraternité".

La reprise du triptyque à l'identique, à l'article 2 de la Constitution de la V^e République: "Sa devise est: Liberté. Egalité. Fraternité" ne doit pas pour autant militer dans le sens d'une intangibilité des trois notions jusqu'à la société française contemporaine. depuis leur consécration à la Révolution

Ces trois notions sont en effet parcourues de tensions diverses, remises en causes, redéfinies au gré des évolutions historiques, politiques, sociales, économiques et culturelles notamment.

Aussi est-il légitime de s'interroger sur le sens actuel de la notion de fraternité.

Dans une société contemporaine mondialisée, individualiste et désenchantée, au sens de Marcel Gauchet et de Max Weber que reste-t-il de la fraternité?

Si le concept de fraternité est solidement ancré dans l'idéal républicain, le projet d'une

société fraternelle est cependant remise en cause (I).
Face aux menaces qui pèsent sur cette valeur d'autres
formes de fraternité émergent cependant (II).

I/ Si l'idéal de fraternité ^{demeure} au centre du projet
républicain sa mise en œuvre connaît des limitations.

La République française s'est construite pour partie,
autour de l'idée de fraternité (A) pour autant l'idéal
d'une société fraternelle ne semble pas atteint (B).

A/ La fraternité, serment de l'unité nationale

Dans l'ouvrage collectif dirigé par Pierre Nora, Les
lieux de mémoire, Mona Azouq consacre un chapitre
à l'analyse du triptyque républicain ("Liberté, Égalité,
Fraternité").

A ce titre, elle interroge l'ordonnement des trois
termes et retient que la fraternité, placée en troisième
position, peut être considérée comme la résultante
de la liberté et de l'égalité.

L'auteur retient également que la fraternité est sans
conteste celle des trois notions la plus empreinte d'une
connotation religieuse, ce qui a alimenté des contestations
autour de ce terme lors de l'époque révolutionnaire, ce
qui n'empêcha pas toutefois son adoption.

La consubstantialité des notions de liberté, égalité
et fraternité semble acquise. Ces termes se complètent
et participent dans projet commun, la renonciation
à l'une de ces notions fragilisant tout l'édifice.

Le recours à la fraternité se comprend d'autant mieux
que la Révolution a donné lieu à l'abolition des
privilèges et, dans la suite du courant humaniste
replaçant l'homme au centre des valeurs, l'incarnation
de l'égalité entre les hommes engendrerait nécessairement
la reconnaissance des liens d'identité qui les unissent.

En de la constatation hébertienne de ce qu'à
l'état de nature "l'homme est un loup pour

N°

3.1.1

l'homme" ("homo homini lupus") l'éveil de la Raison achevé par le siècle des Lumières substituée à la guerre de tous contre tous la reconnaissance de l'autre, comme semblable, unie par une communauté affective et d'intérêts.

Au sens moderne, la fraternité trouve une application dans la notion de solidarité. Mais déjà, en 1790 le député La Rochefoucauld-Liancourt adresse un discours sur la pauvreté à l'Assemblée Constituante, arguant que tout homme a le droit de dire à la société "Fais-moi vivre". Il poursuit en indiquant que la société est alors en droit de lui répondre "Donne-moi ton travail". Cette exigence de prise en considération des plus démunis ne rencontre pas toutefois un écho immédiat ainsi qu'en témoigne la part prépondérante prise par les œuvres privées dans le secours offert aux plus démunis dans les années suivantes.

La fraternité dans son sens plus littéral trouve ensuite une nécessité à étendre son acception pour fonder l'idée de Nation.

Dans sa conférence tenue en 1882 à la Sorbonne "Qu'est-ce qu'une Nation?" Ernest Renan s'oppose à la conception défendue par l'allemand Fichte selon laquelle la nation reposerait notamment sur la race.

Renan réfute cette argumentation appuyant son propos sur un constat simple empêchant toute transposition de cette conception à l'exemple français : "On ne trouverait pas cent familles qui puissent faire la preuve d'une origine franque."

Dès lors, c'est la volonté de vivre ensemble, le plaisir de tous les jours "qui se trouve à l'origine des nations, le sentiment d'une mémoire et d'une histoire comme articulées autour de l'héritage de grands hommes. Une fraternité de combats en hommes et non une fraternité issue du sang.

Cette conception trouve d'ailleurs une résonnance dans l'opposition classique décrite entre droit du sang

Concours : 2^e concours - ENM 2020

Epreuve : Composition monde contemporain

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de la feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.



et doit du sol,

Au-delà de cette différence de conception la fraternité s'est enfin imposée comme une exigence au soir de la Seconde Guerre mondiale.

D'abord fondée sur une communauté d'intérêts économiques à travers la création de la Communauté Économique du Charbon et de l'Acier en 1950, la fraternité entre les peuples devient un impératif politique au soutien de la pacification de l'Europe. L'alliance économique en est le prétexte, les intérêts partagés servant l'idéal de paix et le développement des échanges commerciaux étant liés ainsi que le soulignent les pensées d'Adam Smith et de Montesquieu.

La fraternité comme idéal a dépassé son cadre initial pour donner lieu à la construction européenne.

Le projet politique d'un idéal de fraternité est toutefois remis en cause par des contraintes extérieures

B/ L'impossible mise en œuvre de l'idéal de fraternité

La fraternité, qui inclut dans son acception élargie la notion de solidarité figure aux fondements du système de la Sécurité Sociale et des lois de 1945 qui font du modèle français un modèle d'exception s'agissant du degré de prise en charge des risques par la solidarité nationale.

Pour autant la Crise de l'Etat-Providence pour

N°

5/11

reprenne le titre d'un ouvrage de Pierre Rosanvallon paru en 1981 et le poids sans cesse croissant de la dette publique interrogent quant à la soutenabilité à court terme d'un tel système. Les remboursements de certains médicaments témoignent de ce recul.

Par ailleurs, pour l'économiste Pascal Jauchon, auteur de l'ouvrage Le modèle français de 1945 à nos jours, paru en 2019, l'attachement du modèle social participe de son déclin du fait de sa sur-sollicitation.

La question de la soutenabilité, à terme du système, interroge également s'agissant des inégalités persistantes s'agissant de l'accès aux soins, de récentes études ayant mis en évidence que l'espérance de vie de 5% des Français les plus riches connaît un différentiel d'une décennie lorsqu'elle se trouve rapportée à celle des 5% de la population les plus pauvres.

Ces inégalités qui mettent à mal l'idéal de fraternité se retrouvent matérialisées dans plusieurs fractures qui traversent la société française contemporaine. La fracture inter-générationnelle s'agissant de l'accès à l'emploi entrave toute forme de reconnaissance de fraternité.

En effet, ainsi que le souligne Bruno Pallier, les jeunes générations entravées dans leurs perspectives professionnelles se trouvent désengagées de toute forme d'appartenance et de volonté de participation à l'effort national.

Cette dérive trouve également à s'illustrer s'agissant des consentements à l'impôt et de la montée en puissance des revendications sociales catégorielles dont le mouvement des Gilets jaunes sont l'une des manifestations.

Enfin, la remise en cause de l'idéal de fraternité adopte une dimension européenne alors même que le projet européen est fondé sur cet idéal.

Il est constant que la citoyenneté européenne,

qui s'ajoute à la citoyenneté nationale et le développement d'une monnaie unique sont insuffisants à la construction d'une identité partagée et à la recherche d'un destin commun, offrant par la-même une tribune aux tenants du nationalisme et du patriarisme économique.

Si l'idéal de fraternité cher aux Lumières semble connaître des vicissitudes à l'aune du contexte économique actuel empêchant les mécanismes de la solidarité nationale de jouer à plein, une crise plus profonde parcourt les sociétés contemporaines exigeant le renouvellement de la notion de fraternité comme fondement des sociétés démocratiques

II / Face à la menace d'une dilution de la fraternité la réinvention de cette notion au travers de nouvelles formes de solidarité s'impose

La mondialisation et l'émergence de sociétés individualistes menacent la fraternité de dilution (A) entraînant l'exigence d'une refondation des mécanismes de solidarité existants (B).

A / Le risque de dilution de la fraternité

L'émergence d'un "Système monde" et d'une uniformisation des modes de vie et de pensée ont contribué au réveil des mouvements identitaires, en quête de sens.

Ainsi, le communautarisme tend à se substituer à la communauté décrite par Ferdinand Tönnies dans son ouvrage Communauté et société paru à la fin du XIX^e siècle.

À l'unité familiale se substituent de nouveaux lieux de nouvelles appartenances s'attachant à des individus en perte de repères, menaçant la cohésion nationale dans son principe et dans ses fondements. Comme le faisait

remarque Claude Lévi-Strauss la globalisation a donné lieu à une culture unique, qu'il assimile à la culture de la belle époque, une mono-culture dans laquelle tous ne se retrouvent pas.

De même Émile Durkheim avait-il mis en évidence le risque d'anomie et la conséquence ultime, le suicide, dans des sociétés privées de liens sociaux (De la Division du travail social).

Un autre courant traverse les sociétés contemporaines, mettant à mal toute forme de fraternité, celui de l'individualisme et de la perte de bases solides de nos sociétés mis en évidence dans les travaux de Zygmunt Bauman. L'auteur décrit ainsi dans son ouvrage S'acheter une vie (2003) le mécanisme de la télé-réalité fondée sur l'exclusion, le rejet, l'interchangeabilité comme symptomatique des rapports humains contemporains.

Dès lors que des valeurs liées à la société de consommation sont érigées comme principe et que les actes de l'individu seul comptent le règne de "l'insociable sociabilité" peut apparaître, privant la fraternité de toutes bases.

A ces difficultés s'ajoutent la défiance exprimée vis-à-vis de l'autorité politique, l'exercice du droit de vote, en constatant recul, semblant le signal de désintérêt voire de la désespérance des individus dans un projet commun.

B / La recherche de nouvelles formes de solidarité
s'impose néanmoins face à de ^{nouveaux} défis majeurs

la crise sanitaire de la pandémie Covid-19 a mis en évidence les interdépendances des sociétés dans un contexte de vulnérabilité accrue.

La recherche de solutions concertées entraine dès lors la vision de l'Autre perçue comme

N°

8/11

Concours : 2e concours - ENM 2020

Epreuve : Composition monde contemporain

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de la feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.



bouc-émissaire, responsable de tous les maux, utile à la politique de la peur et à la montée des mouvements nationalistes, au profit de solutions contestées.

La mise en place de ponts aériens, l'accueil de malades et leur transfert d'une région à une autre ont mis en œuvre des mécanismes de solidarité dictés par l'urgence.

Par ailleurs, l'urgence écologique impose de parvenir à des décisions concertées. Le succès de la COP 21 et les accords de Paris de 2015 en sont l'illustration.

Les problématiques majeures comme celle du réchauffement climatique engendrent sinon une fraternité de conviction, une solidarité véridique à la préservation du genre humain.

La menace terroriste, manifestation du repli communautaire, est un autre élément ayant mis en lumière qu'une adoption de règles de sécurité collectives, pour le bien commun, est réalisable dans des délais contraints comme en témoignent l'instauration du Passeport National Régional permettant une traçabilité des utilisateurs des vecteurs aériens.

Enfin, face au combat d'un État confronté à des crises multiples et dont la possibilité d'action semble réduite, d'autres formes de solidarité apparaissent.

La société civile notamment s'organise pour palier la carence des pouvoirs publics et des mouvements transnationaux apparaissent comme le mouvement des jeunes écologistes fondé sur une solidarité face à la menace qui n'est pas sans rappeler le mot d'ordre de la pensée marxiste : "Proletariat de tous pays, unissez-vous".

La recherche du développement durable et de la préservation des écosystèmes pour les générations futures crée ainsi de nouvelles formes de solidarité et de fraternité dépassant le cadre des êtres humains contemporains puisqu'il s'agit de préserver le cadre de vie des générations futures.

Cette transcendance de la fraternité dans le temps trouve aussi des applications dans l'espace puisque par la récente décision relative au délit de "solidarité", le Conseil Constitutionnel a réaffirmé les valeurs de la République et constitutionnalisées le principe de solidarité, manifestation essentielle de la notion de fraternité aux individus qui apportent une assistance aux étrangers en situation irrégulière sur le territoire français à titre humanitaire et de façon dévouée. L'assurance maladie universelle est également l'un des témoignages méconnus que la fraternité, même battue en brèche, demeure au centre du modèle social français.

Notion météorique, la fraternité peut être inclusive ou exclusive, rejetant l'Autre pour souligner la communauté des individus qu'elle a pour but de fédérer.

Si certains commentateurs ont pu qualifier le XVIII^e siècle de siècle des libertés, le XIX^e siècle de celui de l'égalité et le XX^e siècle

siècle de celui de la fraternité, notamment au regard de l'édification de grands ensembles régionaux comme l'Union Européenne, il convient de prolonger cette analyse à celle du XXI^e siècle. En effet, face à des défis majeurs la fraternité est inévitablement mise à l'épreuve des interdépendances. Si François Villon en appelait à l'humanité entière au titre de la fraternité, ce code pourrait en effet être dépassé.

En témoignage, le discours du Chef amérindien Seattle prononcé en 1854 à l'adresse d'un gouverneur américain, Isaac Stevens, venu acheter ses terres. Ce discours qui insiste sur la fraternité et la sororité qui unissent l'homme et son écosystème est désormais largement relayé depuis l'inauguration de la Journée de la Terre, chaque 22 avril, sous l'égide de l'Organisation des Nations Unies et a donné lieu à un recueil largement diffusé depuis 1981 aux jeunes générations américaines, ouvrage au titre éloquent : Eagle Brother, Sister Sky, a Message from Chief Seattle.

